

Christian Dior

...LORSQUE LES VOYAGES FORMENT
L'INSPIRATION ET LE SENS
DE L'INNOVATION

En 1957, le Time magazine offre sa "Une" à Christian Dior et à son incroyable succès. C'est une première : jamais auparavant un couturier n'a occupé une telle place dans la presse américaine. Il faut dire que le créateur, plus casanier qu'aventurier, plus sédentaire qu'explorateur, dès ses débuts a perçu toute l'importance, pour sa griffe, de ce grand marché américain.

Le voyage qu'il entreprend en septembre 1947 – à bord du Queen Elizabeth – à destination des Etats-Unis lui permet non pas tant de se changer les idées, mais bien au contraire de les ordonner, d'y voir plus clair. Jusque là et généralement, ses escapades inspirent ses créations – modèles "Perse", "Chandernagor", "Siam", "Aladin"... – mais son premier séjour américain, bouleverse sa conception de la mode. Invité par le directeur du grand magasin de Dallas, Neiman Marcus, à venir recevoir un oscar de la couture, il débarque dans un pays où sa seule et première collection l'a déjà rendu célèbre. Autour du New Look, et dans les rues, les disputes font rage entre les adeptes et les anti, celles qui ne conçoivent pas que l'on veuille les vêtir de robes longues, tout sauf pratiques et faciles à vivre au quotidien.

En observateur attentif, curieux, fasciné, Christian Dior comprend d'emblée qu'une telle réaction est une chance pour la couture française. Si une mode suffit à déclencher un tel phénomène médiatique, il ne faut pas laisser passer l'occasion. Il s'attèle alors à une véritable étude du marché de la consommation américaine, observant qu'une femme y "*préfère trois robes nouvelles à une très belle robe (...), ne s'attarde guère dans son choix, sachant très bien que son engouement sera le plus souvent de courte durée (...)*".

L'histoire le prouve, les conclusions qu'il en tire sont les bonnes : Christian Dior décide d'ouvrir à New-York "une maison de confection de grande classe" dont les vêtements, dessinés par lui peuvent néanmoins être reproduits pour un marché de masse. Une idée inédite. Et de génie : s'installer sur place, s'adapter au mode de vie local évite l'un des grands fléaux de l'époque, la copie pratiquée à outrance par les confectionneurs de la VII^e avenue.

En terme d'image également, c'est une réussite : défilés, décor des salons, esprit français permettent d'implanter solidement le label Dior.

Bref, l'expérience est positive qui sert de modèle à de nombreuses autres implantations en Angleterre, au Mexique, à Cuba, au Canada et même au Japon... C'est le premier pas vers la notion de licence que Christian Dior est le premier couturier à mettre au point et à exploiter à pareille échelle internationale : bas, cravates, lingerie, carrés, gants... autant de contrats signés conformes à une politique de produits, de qualité et d'image extrêmement précise et mise au point à Paris.

Comme c'est souvent le cas lors des plus audacieuses avancées, en France, Christian Dior fait l'objet de vives critiques. On l'accuse de banaliser la couture française, de trahir son savoir faire. Mais déjà, d'autres couturiers s'inspirent de sa réussite. La voie est ouverte.

Elle ne se refermera plus.

LES RENDEZ-VOUS DU CENTENAIRE CHRISTIAN DIOR À GRANVILLE, NORMANDIE > MAI-SEPTEMBRE 2005

★ « CHRISTIAN DIOR... HOMME
DU SIÈCLE »

musée CHRISTIAN DIOR

du 15 mai au 25 septembre 2005

Cette exposition est reconnue d'intérêt national par le ministère de la Culture et de la Communication – Direction des musées de France. Elle bénéficie à ce titre d'un soutien financier exceptionnel de l'Etat.

> commissariat de l'exposition :
Jean-Luc Dufresne 02 33 61 48 21

★ rallye de voitures
ANCIENNES
PARIS-GRANVILLE

du 13 mai au 15 mai 2005

organisé par le Club de l'Auto
du 13 au 15 mai 2005

> contact : Bernard Dortomb
01 46 82 69 75 – 06 09 69 81 08
www.clubdelauto.org

LE CENTENAIRE

www.musee-dior-granville.com



« La CURIOSITÉ et L'AMOUR PROPRE COMBLÉ N'auraient pas suffi à me DÉCIDER au voyage. ce qui me CONVERTIT complètement ce fut le sentiment qu'à TRAVERS ma maison, c'était le RÉVEIL de la mode française que l'on saluait. » Christian Dior